LE GROUPE

de Rosapristina

pour joindre l'auteur: rosapristina1@gmail.com

L'auteur est membre de la SACD, toute exploitation partielle ou totale du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD <u>www.sacd.fr</u>

Nota : cette scène est extraite de « nos petites histoires », pièce sur le mensonge.

Une salle de réunion. Christian, le coach est debout près du paperboard, Patrick et Michel sont assis. Entre Fabienne.

Christian: Salut Fabienne comment ça va?

Fabienne (à l'assemblée): Je vous préviens, j'ai passé une journée pourrie, je suis crevée!

Un temps. Tout le monde se regarde, perplexe. Fabienne s'assied.

Patrick: D'accord...
Michel: Super...

Christian: Mais maintenant tu es là, avec nous.

Fabienne : J'voulais pas venir, mais je suis quand même venue. **Michel:** En gros, on devrait de féliciter d'avoir fait l'effort de venir!

Christian: ça te coûte tant que ça?

Fabienne : En ce moment, oui ! Mais je suis là ! Et je vous préviens, je n'ai pas bossé.

Elle pose son sac sur la table et sort quelques affaires.

Patrick: Tu dis ça, mais je suis sûr que tu sais ce que tu dois faire.

Christian: Tu vas y arriver.

Fabienne: Non, je ne crois pas, je n'ai pas bossé.

Michel: Merci pour nous.

Christian: Si tu y mets autant de bonne volonté aujourd'hui, ce n'est pas la peine de venir.

Fabienne: Mais je veux venir!

Patrick: Ce n'est pas ce que tu as dit tout à l'heure!

Fabienne : Non, j'étais pas trop motivée, mais maintenant ça va.

Michel: Alors tais-toi!

Christian: Je sais qu'on peut être maladroit des fois, mais quand c'est répété toutes les

semaines, ça gonfle!

Fabienne : C'est dit très gentiment, ça fait plaisir !

Christian:Qu'est-ce que tu veux que je te dise? "Désolée pour toi ma pauvre chérie, on va essayer de ne pas trop te déranger." On va bosser pendant que tu te morfonds alors.

Fabienne :Tu te moques de moi en plus!

Christian: Non. Je dis juste ce que je pense. Tu arrives en faisant la gueule, en nous disant que tu es fatiguée et qu'en plus tu n'as pas bossé! Super pour motiver le groupe! **Fabienne** (se lève): Je ne suis pas venue pour me faire engueuler, c'est bon! C'est déjà bien que je sois là! Si t'es pas content, c'est pareil!

Elle sort. Marie-Hélène rentre

Marie-Hélène: Dites donc, elle a l'air furax Fabienne! Qu'est-ce qui se passe?

Patrick: Rien. Elle fait la gueule, comme d'hab'.

Marie-Hélène: Encore! Qu'est-ce qu'elle a cette fois?

Michel: Rien, toujours un pet de travers.

Christian: J'en ai ras-le bol de ces gens qui arrivent en cours en tirant des tronches de quinze kilomètres de long. Tu ne les forces pas à venir, ils se sont inscrits tous seuls, non?

alors qu'ils assument maintenant !

Marie-Hélène : T'es sévère Christian.

Christian: Attends, elle est toujours comme ça, à geindre!

Patrick: On se demande ce qu'elle vient faire ici. **Michel:** La même chose que nous apparemment.

Patrick: Ouais, ben ça craint, alors. Qu'elle apprenne à vivre en société.

Marie -Hélène s'assied.

Marie-Hélène: Ça n'a rien à voir ! Tu as en face de toi des êtres humains, pas des robots! **Patrick**: D'accord. Mais ça n'empêche pas qu'il faut prendre un peu sur soi. Pas vrai Christian ?

Christian: C'est vrai que si tout le monde arrive en faisant la tronche, ça va démotiver le groupe.

Michel: Voilà! Il faut se faire violence et laisser sa petite personne de côté.

Christian: C'est ce qu'on appelle "s'adapter dans un groupe".

Patrick: C'est trop compliqué pour elle, on dirait.

Michel: Attends, ce n'est pas compliqué, tu viens, tu fermes ta gueule et tu bosses.

Marie-Hélène: On n'est pas des machines! Et puis, c'est normal d'avoir des états d'âme! **Christian**: Quand on est un groupe, il faut penser "collectif", pas "individu". Le collectif passe avant l'individu.

Patrick: Oui, mais ta matière première, c'est l'individu, donc il faut le préserver. **Michel:** Tu tâches de faire bonne figure, pour laisser passer le positif, et ne pas transmettre le négatif.

Patrick: Celui qui à peine entré balance ses problèmes, commence à s'excuser et te dit qu'il a fait des efforts pour venir! Tu as envie de lui dire "si ça t'a coûté autant, t'avais qu'à pas venir!"

Fabienne revient.

Fabienne : En attendant, moi je suis prête! Pendant que vous bavardiez, j'ai tout installé dans la salle!

Christian: Tu pouvais nous appeler! **Fabienne**: Non, c'est bon, c'est trop tard.

Patrick: Merci Fabienne, mais on t'aurait aidé ...

Fabienne : Quand ? Patrick: Tout de suite.

Fabienne: Après votre discussion c'est ça?

Christian: On parlait de ta manière d'arriver en formation.

Fabienne: Je sais, j'ai tout entendu.

Michel: C'est bien.

Christian: Et tu t'es entendue ? Le sacrifice ne paie pas! Alors arrête de me coller ce que

tu penses être une dette envers toi!

Fabienne sort.

Michel: Elle en tient une couche! **Christian:** Et maintenant au travail!

Patrick: Ça va être super, de bosser dans une telle ambiance.

Christian: On fera avec. **Patrick:** Ou plutôt sans.

Marie-Hélène: Elle a sûrement des problèmes....

Christian: On en a tous!

Patrick: Aujourd'hui on a peut-être été moins patient que d'habitude. **Michel:** C'est bon, ça fait déjà un mois qu'elle nous fait le coup!

Christian: Il fallait que ça sorte!

Marie-Hélène: Il y a l'art et la manière de le dire.

Michel: (ironique) Tu as en face de toi des êtres humains, pas des robots .

Patrick: S'il faut toujours faire attention à ce qu'on dit, on n'a pas fini.

Marie-Hélène: Mais c'est normal en société. Tu imagines les drames si tout le monde

disait ce qu'il pensait?

Michel: Des fois c'est mieux.

Marie-Hélène: Je ne suis pas sûre.

Michel: Attends, si tu dois prendre des pincettes à chaque fois, tu n'as pas fini. C'est aussi aux autres de gérer leurs émotions.

Marie-Hélène: Il y en a qui y arrivent mieux que d'autres. Tu peux aussi en subir les conséquences. Je veux dire par là que si la personne se vexe, elle t'en fait voir de toutes les couleurs, et tu es mal barré!

Michel: Eh bien ça donnera l'occasion de s'amuser!

Marie-Hélène: Et ainsi le moindre mot dit de travers se termine en pugilat.

Christian: Tu veux dire "compris de travers", parce qu'entre ce que je dis et ce que l'autre comprend, il y a tout un monde!

Patrick: C'est pour ça que ce n'est pas la peine de se prendre la tête, puisqu'on n'est pas sûr d'être compris à 100 %.

Marie-Hélène: Justement ! Alors ce n'est pas la peine de tout dire franco, avec le risque de blesser l'autre! Il s'agit de lisser nos différences, nos convictions, et entrer dans le moule, s'adapter. C'est l'intérêt des relations humaines.

Un temps.

Michel: Toi, par exemple, Christian, tu dis toujours franco ce que tu penses ? **Patrick:** Tu parles. Mieux vaut être honnête que de faire plaisir aux gens.

Christian: Je suis honnête!

Michel: Donc tu dis ce que tu penses.

Christian: Oui.

Michel: Quand les gens sont vraiment mauvais? Tu le dis?

Patrick: Ben oui! Sinon comment veux-tu qu'ils s'améliorent s'il ne leur dit pas?

Marie-Hélène: C'est délicat, quand même.

Michel: Tu parles d'encouragements, toi : on te dit que tu es nul ! **Patrick:** Tu nous dis toujours ce que tu penses, hein, Christian ?

Christian: Oui.

Michel: Ça t'arrive de nous dire que nous sommes bons, même si tu ne le penses pas ?

Christian: ...

Patrick: Tu fais comment pour encourager les gens, alors? S'ils pensent toujours être

bons, ça ne va pas les pousser à s'améliorer, ils vont s'endormir sur leurs lauriers. **Marie-Hélène:** En tout cas, je ne viens pas ici pour me faire casser, je viens pour apprendre et me faire plaisir.

Christian: En tant que formateur, je me dois de vous tirer vers le haut et de vous dire ce qui ne va pas.

Patrick: Donc tu nous dis où ça coince.

Christian: Oui, comme tout à l'heure, avec Fabienne. **Marie-Hélène:** Ca dépend surtout comment tu le dis.

Michel: Et alors, lui aussi il a le droit d'avoir des états d'âme!

Marie-Hélène: Non, c'est le prof!

Patrick: Et alors, c'est aussi un être humain! (à Marie- Hélène) Toi qui disais qu'on n'était

pas des robots!

Christian: Et merde! Vous n'aller pas vous prendre la tête! Fabienne, sa réaction lui appartient! Tant pis si elle le prend mal et si elle est susceptible! Je vais la chercher, sortez votre rapport. Au travail!

Christian sort. Un temps.

Marie-Hélène: Je ne suis pas d'accord. Quand tu gères un groupe, tu es responsable de ce qu'il pense.

Patrick: Oui mais tu es surtout responsable du résultat! Alors tous les moyens sont bons pour atteindre son but.

Marie-Hélène: Même celui de briser une personne ?

Patrick: Briser... tu vas un peu fort; je veux plutôt dire tirer la sonnette d'alarme quand il faut pour pousser les gens à s'améliorer.

Marie-Hélène: Sauf qu'il ya des paroles qui blessent plus que d'autres.

Michel: Ce ne sont que des paroles... *Michel se coule dans son fauteuil, relax.*

Marie-Hélène: Dire ce qu'on pense peut être vécu comme une forme d'agression. Parfois

la vérité n'apporte rien! On s'en passe beaucoup plus souvent qu'on ne le pense! **Michel:** Toi peut-être, quand on te dit que c'était bien et qu'en fait tu étais nulle!

Marie-Hélène: Qui dit ça?

Un temps.

Et ?

Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 90 % de la scène.

Pour savoir comment se termine cette réunion de travail commencée dans la joie et la bonne humeur, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation.

Ensemble respectons la création et le spectacle vivant, Cordialement

Rosapristina rosapristina1@gmail.com www.rosapristina.canalblog.com